

neuf rangées transversales de trois caissons, trois rangées longitudinales de neuf caissons.

Pour expliquer la réduction, Martin-Daussigny n'allègue qu'une raison : « Elle avait subi de telles avaries qu'il a fallu la réduire de plus d'un tiers ». Son affirmation est corroborée par le mémoire du mosaïste Édouard Mora ¹, ainsi que par le témoignage oral de Claudius Mora. Beaucoup de parties étaient endommagées à tel point, qu'elles parurent bonnes seulement à fournir des cubes pour la réparation des parties mieux conservées. Et cela se conçoit aisément. Nous avons vu que la conservation de la mosaïque laissait à désirer, lorsqu'elle fut exhumée, en 1841. Mal garantie sans doute contre les intempéries pendant le laps de temps fort long qui s'écoula jusqu'à l'enlèvement (1858), elle eut encore à souffrir d'un séjour prolongé (1858-1867) dans les dépôts du musée. Il fallait donc ou refaire à peu près de toutes pièces les panneaux hors d'usage ou réduire l'ensemble. Mais cette première raison ne suffit pas à tout expliquer. Combien y avait-il au juste de panneaux hors d'usage ? Ce qui me fait douter que le mauvais état du pavement à reconstituer ait été seul responsable des dimensions relativement restreintes du pavement reconstitué, c'est que nous retrouverons remployés ailleurs ², sans compter le seuil, des panneaux éliminés de la reconstitution, et qui étaient donc réparables. On aurait eu, semble-t-il, le moyen de moins réduire et peut-être, par exemple, de ne réduire qu'en longueur. La réduction en longueur pouvait ne supprimer que cinq, dix, quinze panneaux, une, deux, trois rangées transversales, tandis que la réduction en largeur, qui fut adoptée, en supprimait nécessairement à elle seule, vu les exigences de la symétrie, un minimum de dix-huit. Cette réduction avait l'inconvénient esthétique d'allonger encore et jusqu'à le rendre disgracieux, le rectangle déjà très prononcé de la mosaïque primitive, tandis que la réduction en longueur l'aurait, sans dommage au même point de vue, rapproché du carré.

Il y eut donc une seconde cause, et ce fut l'exiguité relative de l'emplacement destiné à recevoir la mosaïque. La salle de la Momie était plus

1. *Arch. mun.*, M¹b.

2. Dans la décoration du vestibule des Antiques.